

**« Aujourd'hui, tous les chrétiens ont en charge de garder vivante  
l'espérance du monde »**

textes du jour : - Jr 17, 5-8 - 1 Co 15, 12 . 16-20 - Lc 6, 17 . 20-26

Nous avons l'habitude d'entendre le texte des Béatitudes dans la version donnée par l'évangile de saint Matthieu. Avec l'évangile de Luc, c'est tout autre chose : les paroles de Jésus semblent tout à coup dures à entendre quand il annonce : « *Malheureux êtes-vous ...* ». En effet, il y a la tentation permanente, chez beaucoup de chrétiens, d'occulter les passages rugueux de l'évangile et de se fabriquer un personnage de Jésus douceâtre et gentillet. L'amour vrai dont est porteur l'évangile peut se révéler très décapant et nous secouer avec violence.

Deux remarques tout d'abord :

- dans ce texte Jésus s'adresse à ses disciples, même si c'est en présence d'une foule venue de toute la Palestine et aussi des territoires païens. Aujourd'hui, son discours s'adresse donc à nous, directement.

- le bonheur promis est déjà pour aujourd'hui et il se vérifiera dans l'avenir, mais pour certains qui se croient heureux maintenant, le malheur se révélera plus tard.

En fait, pour l'évangile de Luc, l'horizon est celui des difficultés que vont rencontrer les disciples s'ils vivent fidèlement sur les traces de Jésus. Il risque de leur arriver - de nous arriver !- ce qui arrive à tous les prophètes. Comme le rappelle Jésus, les faux prophètes ont du succès parce qu'ils flattent les gens. Les vrais, eux, sont souvent attaqués parce que la vérité déplaît. Dans notre société il n'est pas évident de vivre selon l'évangile et il est même difficile parfois de se déclarer chrétien. Etre disciple et être prophète, en pratique, c'est la même chose. **Refuser l'amour de l'argent** (vous les pauvres !), **accepter de manquer de certaines choses** (vous qui avez faim !), **partager les peines des autres** (vous qui pleurez !), ce n'est pas chercher à tout prix souffrances et difficultés, ce n'est pas du masochisme ! **C'est choisir un chemin de vie sur lequel on peut expérimenter dès maintenant un bonheur véritable, durable, car il est et il sera donné par la présence du Christ.**

La 2<sup>ème</sup> lecture (1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens), éclaire l'horizon de ces choix de vie qui, aux yeux de beaucoup, ne sont pas du tout évidents et peuvent même paraître incompréhensibles. **L'horizon, pour un chrétien, est (... devrait être !) celui de la résurrection.** On le comprend à la lecture de la lettre de saint Paul : dans la communauté de Corinthe, certains ne croyaient pas à la résurrection. Pourquoi alors vivre en disciple du Christ, si le Christ n'est pas ressuscité ? Le malheur annoncé par Jésus serait-il, en fait, le sort de ceux qui lui ont fait confiance, puisque leur vie déboucherait sur le néant comme celle de ceux qui ont "profité de la vie". Pour saint Paul, depuis l'expérience de rencontre qu'il a vécue avec le Christ, c'est une évidence : si on met sa confiance et son espoir dans le Christ, ce n'est pas pour cette vie seulement, mais c'est avec la certitude que cette vie avec lui - et c'est déjà du bonheur maintenant - débouchera sur la vie avec lui, au-delà de la mort. Ce sera, alors, la plénitude d'un bonheur que l'on peut à peine pressentir.

En pratique, bonheur et malheur, vie et mort, sont entre nos mains. Les paroles de Jésus, même lorsqu'elles sont rudes, nous appellent à **être de vrais prophètes pour témoigner d'un chemin de vrai bonheur** (même si cela est mal vu autour de nous). Aujourd'hui comme autrefois **tous les chrétiens ont en charge de garder vivante l'espérance du monde et pour cela il nous faut, au jour le jour, vivre en prophètes, selon l'évangile.**

---